

mort mystique, la contemplation du simple regard, et l'adoration réparatrice du Saint-Sacrement. Ses œuvres seront publiées avec le «privilege du Roi» concédé en 1671 à Mère Mectilde. Dans *La Nature immolée par la grâce ou Pratique de la mort mystique... pour l'instruction et la conduite des religieuses consacrées à l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement* (1674), l'abbé nous fait connaître la doctrine qui est la sienne et celle de la fondatrice. Christocentrique, sa spiritualité insiste sur l'adoration de l'hostie («Vous êtes consacrées pour adorer le Christ en la divine Eucharistie»), sur la réparation («Avec le Fils de Dieu réparateur... il faut que nous soyons des victimes... jusqu'à la mort mystique»), et sur l'apostolat («Souhaitez de pouvoir conquister (conquérir) les cœurs pour en faire une trophée à la gloire de Jésus»). Cette «contemplation nous transforme en une belle image de Jésus Christ».

J.B. VALVEKENS, O. Praem.

P.C. BOEREN, *Forgo Fretellus de Nazareth et sa description de la Terre Sainte. Histoire du Texte*. Ed.: North Holland Company. Amsterdam-Oxford-New York. (Verhandeling van de Kon. Akademie van Wetenschappen; Afdeling Letterkunde). Verhandelingen Nieuwe Reeks, nr. 105. - 1980. xxxii + 108 pp.

La vie de Fretellus de Nazareth reste pour une grande partie inexplorée. Il semble être né en France; en tout cas ses parents semblent avoir été français. Il remplit plusieurs fonctions importantes en Terre Sainte, vers la première partie du douzième siècle. Il devint archidiacre à Nazareth, entre 1137 et 1140. Il composa plusieurs descriptions de la Terre Sainte, à laquelle il fut profondément attaché. Composa aussi un aperçu géographique des localités par lesquelles Moïse conduisit à l'époque de l'ancien Testament son peuple d'Egypte vers la Terre élue. Ces textes et chroniques passèrent dans plusieurs mains, aussi dans celles d'Henri Sdyk, évêque d'Olomouc, en Bohême. Ces textes furent transcrits dans plusieurs manuscrits conservés encore de nos jours. Mr. Boeren a examiné avec grand soin ces manuscrits. Parmi eux, subsiste un ms. provenant de l'abbaye de Tongerlo, datant du XII^e siècle, conservé actuellement à Londres; British Library, add.ms.38112, f. 121v-123v. — Un autre ouvrage de Fretellus, *De Locis sanctis Terre Jerusalem* se trouve, en manuscrit, à Cambrai, Bibliothèque municipale, ms.360(341), f.153s-157, provenant de l'abbaye prémontrée de Marcheroux, et datant lui aussi du XII^e siècle. — Un examen approfondi de tous ces manuscrits permit à Mr. Boeren de publier le texte critique des compositions littéraires de Fretellus.

Pour les Prémontrés cependant, des notes particulièrement intéressantes se trouvent dans ce livre par rapport à Henri Sdyk, évêque Olomouc. Il se pose en effet une question. L'évêque Sdyk fut, sans aucun

doute, un grand ami et promoteur des Prémontrés; fut-il aussi profès prémontré? Comme on peut le lire dans plusieurs ouvrages. Ainsi on peut le lire chez L. GOOVAERTS, *Ecrivains, Artistes et Savants de l'Ordre de Prémontré*, T. II, Bruxelles, 1902, p. 430-342; et surtout A. ZAK, *Episcopoatus Ordinis Praemonstratensis*, in *Anal. Praem.*, 1928, t. IV, 309 s. (avec riche bibliographie). Grâce aux recherches de Mr. Boeren, la vérité objective sur Sdyk fait des progrès positifs. Dans l'introduction à son ouvrage lui-même on peut lire un paragraphe: «Saint Henri Sdyk: †25 juin 1150». Nous y lisons que Sdyk fut évêque d'Olomouc de 1126 à 1150. Il fit deux fois le pèlerinage en Terre Sainte, en 1223 et vers 1137. Il y rencontra les chanoines réguliers du Saint-Sépulcre et fit *chez eux sa profession religieuse*. De retour en sa patrie, il voulut fonder des chanoines de cet Ordre chez lui, mais remarquant que c'était une entreprise pratiquement impossible à réaliser, il se tourna vers les Prémontrés; il se rendit à Steinfeld pour obtenir du prévôt Evervin des religieux prémontrés pour une fondation prémontrée à Strahov, en ville de Prague. Cette entreprise réussit. Et bientôt une fondation prémontrée à Prague était une réalité. Suite à son attachement à la Terre Sainte, il donna à cette maison prémontrée le nom de: Mons Sion. Et ce fut à Strahov qu'il fut inhumé en 1150.

Il est connu qu'un religieux de l'abbaye de Floreffe, Amalric, érigea une maison prémontrée de Saint Habacuc à Ramleh, près de Joppe. Selon Mr. Boeren, rien n'indique que Sdyk visita ce monastère de Ramleh.

Dans un des ouvrages de Fretellus nous lisons une belle phrase, qui fut comme le résumé de sa vie (et aussi de celle de Sdyk): «De flore Nazarino fructum gustes et odorem, in coelesti Syon, in qua stola immortalitatis indutus, cum vero Salomone, cui omnia vivunt, per infinita seculorum secula sabbatizare merearis. Amen».

J.B. VALVEKENS, O.Praem.

Th. BELMANS, *Le sens objectif de l'agir humain. Pour relire la morale conjugale de Saint Thomas*. Studi Tomistici. 8. Ed.: Pontificia Academia di S. Tommaso. Libreria Editrice Vaticana. 1980. 457 pp.

In *Anal. Praem.*, 1979, t. LV, p. 295 s., iam dictum est cfr. abbatiae Tongerloensis, Th. Belmans, pro tempore docenten S. Theologiae Moralis in seminario regionali in Murhesa, (Zaire or.), doctoratum in S. Theologia adeptum esse in Universitate, Gregoriana, Romae, proposita dissertatione sub titulo supra indicato. Pars substantialis huius dissertationis publicata iam est in *Divinitas*, t. XXII-XXIII, 1978-1979. Contentum centrale dissertationis indicatum est in *Anal. Praem.* Nunc integra dissertatio prostat impressa et evulgata. In qua, potissimum inhaerens sanae doctrinae S. Thomae Aquinatis, strenue defenditur et vindicatur sensus obiectivus actionum maximum habere interesse et retinere ubi agitur de admittenda et retinenda sana moralitate actuum